

LA PRESENTATION DE LA FIANCEE - Clément Pujol de Guastavino (1850 -1905)



Dans un salon au riche mobilier, un jeune homme vient présenter à ses parents la jeune beauté dont il compte faire sa femme.

Comme le précédent, « Le Boléro », ce tableau est de Clément Pujol.

Ce qui frappe dans l'adaptation de Lauronce, c'est la transposition de la scène de l'intérieur à l'extérieur.



Nous avons déjà vu qu'il est habituel pour Lauronce de supprimer l'arrière-plan pour ne garder que l'essentiel de la composition, et de remplacer les éléments supprimés par des feuillages ou autres motifs végétaux. Mais un changement total de décor est à ma connaissance une première. Le salon est donc devenu un jardin avec une fontaine monumentale et un portique à balustrade. En revanche, le mobilier est resté le même et ne s'est pas transformé en 'mobilier de jardin'. Et que dire du petit bichon frisé aux pieds de sa maîtresse, qui n'existe pas sur le tableau ? En réalité l'explication doit être simple, et il suffirait de trouver une version gravée du tableau de Pujol pour voir où Lauronce a puisé ces changements.

Je possède un autre éventail avec ce sujet, sur fond noir et non signé.



Le motif est bien sûr parfaitement identique, mais la réalisation en est bien différente. Il suffit de comparer les feuillages pour se rendre compte que l'impression de la version noire est très grossière par rapport à la version verte signée. Les feuillages sont imprimés en simples pointillés directement sur le satin : il manque donc les fameuses sous-couches blanches qui donnaient aux impressions de Lauronce toute leur délicatesse. (Voir le chapitre « L'impression des feuilles »)



Version verte de Lauronce



Version noire de Mourguiart ?

Je pense donc que cette version sur fond noir serait un travail de Mourguiart, qui, en prise aux difficultés financières des années suivant la mort de Lauronce, a pu réaliser des impressions de moindre qualité en vue de réduire les coûts. N'oublions pas que les sous-couches étaient réalisées à la feuille ou à la poudre d'argent, matériau onéreux, et nécessitaient plusieurs passages supplémentaires sur les presses.
